

Trois mouvances et HAT : Vers une décision consensuelle ?

Le Courrier - Niaina R. – 18/12/10

S'entendront-ils enfin ?



Une lueur d'espoir se profile à l'horizon quant à une sortie de crise consensuelle et inclusive. Toutes les parties prenantes, notamment les partisans des accords politiques d'Ivato d'une part, et, d'autre part, les partisans des trois anciens présidents, semblent se remettre sur une même lancée, celle de trouver un terrain d'entente sur la gestion consensuelle et inclusive de la transition.

Sans arriver jusqu'à maintenant autour d'une table de négociation, les protagonistes de la crise s'acheminent, paraît-il, vers une résolution commune sur une gestion consensuelle et inclusive de la transition actuelle, notamment dans les institutions de la transition. Car ni les partisans des anciens présidents, ni ceux de l'actuel président de la

transition n'écartent une retouche des membres de celles-ci afin de donner une allure d'une nouvelle définition de l'inclusivité et de consensualité. Mamy Rakotoarivelo, secrétaire général du parti TIM et non moins bras droit de l'ancien président Marc Ravalomanana a déjà montré *"la volonté de sa mouvance de participer à une nouvelle transition consensuelle et inclusive"*. Et selon certaines sources, les partisans de Zafy Albert et de Didier Ratsiraka rouleraient également dans cette optique. Si les partisans des anciens présidents ont toujours réclamé l'application des accords politiques de Maputo pour sortir le pays de la crise, dorénavant, ces derniers semblent bien fléchir dans leur position et affichent leur volonté de participer activement dans les institutions de la transition avec un accord, bien évidemment, au préalable.

Plus d'ouverture

Une décision qui sera la bienvenue dans le camp des protégés de Andry Rajoelina, qui ont toujours souhaité la participation des trois mouvances dans la gestion de la transition afin d'espérer une reconnaissance internationale dont le pays est en manque depuis le 17 mars 2009. Pour Haja Ramaherijaona, membre du bureau politique du parti TGV qui se réjouit de cette position des trois mouvances, *"il est temps que les forces vives nationales se mettent d'accord sur une gestion consensuelle et inclusive de la transition"*. Ce dernier, dont le parti figure parmi les signataires des accords politiques d'Ivato, prône en revanche plus d'ouverture dans les institutions de la transition. *"Du parlement au gouvernement, il faut redéfinir les membres pour assurer plus d'ouverture"*, rajoute-t-il. Ainsi, en admettant la nécessité d'une reconnaissance internationale à la transition actuelle, les partisans des accords politiques d'Ivato semblent dans une certaine mesure montrer leurs limites dans la gestion de la crise qui conduira la transition à ébranler le mur de la rupture avec la communauté internationale.

Quoique le remaniement des membres des institutions actuelles, du parlement au gouvernement, s'avère inévitable pour une reconnaissance internationale de la transition, Haja Rameherijaona a quand même mis en garde contre le *"gonflage excessif des membres du parlement"*. *"Il se pourrait que la charge devienne insupportable pour les finances de l'Etat"*, poursuit-il.

Même si le consensus va bon train dans la définition des sièges au sein des institutions, par contre, les autres questions qui vont aussi faire rage dans les chaumières, comme l'amnistie et le sort des détenus politiques, resteront encore dans le domaine du flou. Selon Haja Ramaherijaona, *"ces questions devront être débattues au sein du parlement"*.

Source : http://www.courrierdemada.com/mg/index.php?option=com_content&view=article&id=11920:trois-mouvances-et-hat-vers-une-decision-consensuelle-&catid=43:a-la-une